

LE SURSAUT DE L'ÂME

— Thriller —

ROMAN

LE SURSAUT DE L'ÂME

Claudie HAVET

ECHO Editions
www.echo-editions.fr

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1er juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-38102-490-5

*Pour mes amis, monsieur et madame Charvin et leur adorable fille Chloé.
Affectueusement.*

Le crime se reflète toujours sur les esprits des témoins et des proches. Il faut les considérer comme des miroirs ; le meurtrier se cache dans un des angles morts.

Jean-Christophe Grangé.

Celui qui n'empêche pas un crime alors qu'il le pourrait s'en rend complice.

Sénèque.

Quand la haine respire le sang, elle ne sait se dissimuler.

Sénèque.

Si nombre de gens craignent la mort, la mort ne craint personne.

Pierre Dac.

1. COMME UN VENT FROID

Janvier 2021 dans le comté d'Akershus en Norvège du Sud

« Bonjour chers auditeurs et chères auditrices ! Il est 7 h. Sébastien Olsen sur NRJ, restez bien sur notre antenne. Les morceaux qui cartonnent sont ici, sur ma radio ! Et pour les accrocs à l'info, ne loupez pas l'essentiel de Monica O'Neill dans trente minutes. Soyez à l'écoute ! La très talentueuse Monica vous parlera de la vidéo polémique montrant un élu au bras d'une call-girl. Mais pour commencer mes loulous, quelques mots sur les conditions météorologiques du comté. J'alerte tous ceux prenant la route ! Des masses d'air froid en provenance de la Russie vont faire chuter les températures. Elles devraient avoisiner les -5° tout au long de la journée. Donc, soyez vigilants et sortez vos moufles des placards, ça va cailler ! Et pour les malchanceux qui doivent prendre l'avion aujourd'hui. On vient de m'informer à l'instant que certains vols sont annulés. Je souhaite donc bon courage aux concernés ! Et maintenant, je vous invite à ouvrir grand vos oreilles pour écouter le meilleur du groupe Kings of Convenience... »

— Chouette, je les adore, quelle belle façon de commencer la journée ! Cela n'atténue pas ma colère envers toi évidemment...

— ... évidemment quoi, qu'est-ce que j'ai encore fait ?

— Oh et puis zut ! J'allais t'accorder mon pardon, mais vu ta réaction, tu peux te brosser pour l'avoir ! À vrai dire, j'ai été cruellement déçue de ne pas découvrir leur dernier album au pied de l'arbre. Moi, qui me faisais une joie de danser sur leurs derniers titres le soir du réveillon.

— Ouais, j'avoue que je n'ai pas assuré cette fois-ci. Mais qu'à cela ne tienne ; je te promets de très bientôt me rattraper ma chérie. Ton anniversaire est dans deux mois, crois-tu pouvoir tenir jusque-là ?

— Ai-je le choix ? interrogea Éléonore en jubilant de voir le visage de son cher mari se décomposer. Mon pauvre chou, si tu voyais ta tête ! Évidemment que j'attendrai, je te taquine, voyons !

— Ouf ! Faut vraiment que t'arrêtes de me charrier à tout va. Tu sais que je pars au quart de tour et qu'après, je me ronge les sangs jusqu'au cessez-le-feu ! Enfonce-toi ça dans le crâne une bonne fois pour toutes : je ne suis pas ton joujou ! J'sais pas moi, remets-toi en question, trouve-toi une passion. Et tant qu'à faire, si tu pouvais éviter de boudier pour des nêfles à l'avenir, ça m'arrangerait. Que c'est fatigant de devoir tourner sa langue dans la bouche avant de parler !

— Holà ! Comme tu y vas ! Pour le coup, c'est toi qui fais des histoires de rien. Et puis à mon avis, tu devrais tourner ta langue davantage, ça t'éviterait de dire des conneries !

— Ah, ah, ah ! Bon et maintenant, appuie sur le champignon ! Tu as bien entendu ce qu'a dit l'animateur radio au sujet des vols risquant d'être annulés. Nom de nom ! S'il s'avérait que nous soyons bloqués à l'aéroport, ce serait la cata. Figure-toi qu'on m'attend ce soir à Montpellier. On s'est fait mettre la pâtée au billard l'autre soir Dany et moi. Alors cette fois, je t'avertis que ça va chauffer au Sound Station. La revanche ! Et puis, je vais te confier quelque chose : si ta sœur s'est bien adaptée au climat baltique, pas moi.

— Pour ne rien te cacher, j'ai bien cru qu'on allait me couper les orteils après la balade en forêt d'hier. Et puis, c'est fou ce que ma sœur m'ennuie. Elle aurait dû rentrer dans les ordres au lieu d'écrire un bouquin ! Pour être honnête, si ça n'avait tenu qu'à moi, jamais je n'aurais accepté son invitation. Seulement, tu sais combien mon père peut se montrer implacable parfois. Je suis pratiquement certaine qu'il m'aurait serré la vis si j'avais refusé de passer les fêtes avec eux ! Professionnellement parlant, ça serait la cata, pour reprendre ton expression. Si tu savais comme cette sujétion me coûte ! Cassandra m'exaspère. Je n'en peux plus de ses grands airs et de ses leçons de morale. Veux-tu que je te dise le fond de ma pensée ? Moins je la vois mieux je me porte...

— J'ai compris, mais je t'en conjure, accélère !!! Rappelle-toi que si nous sommes partis aux aurores, c'est pour avoir la route tout à nous... alors, fonce...

— Eh bien, accroche-toi mon loup, je mets le turbo... mais... oh non... non... Aaaaah !!!

Sans qu'Éléonore ait le temps de renverser la vapeur, la voiture quitta la route et percuta le rail de sécurité. Tout partit en éclat en une fraction de seconde. Leurs projets, leurs vies, la voiture... Les secours, alertés par une poignée d'automobilistes atterrés, étaient arrivés sur place peu après l'accident. Le train avant du véhicule était enfoncé d'au moins un mètre, une partie avait disparu sous le châssis. La conductrice n'avait pas survécu. Le déclenchement de l'airbag n'avait pas empêché sa tête de heurter violemment le pare-brise. Il y avait du sang partout dans l'habitacle. Sur les vitres latérales, côté conducteur et passager, sur la portière ouverte et tordue sous l'effet de l'impact. Les secouristes n'en étaient pourtant qu'au début des découvertes. Après avoir sectionné la ceinture de sécurité et examiné de près les blessures de la victime, ils avaient constaté la présence d'une profonde entaille à son cou. La carotide avait été sectionnée. Leur conclusion était sans appel. Le coupable ne pouvait être un éclat de verre, mais la lame d'un couteau. Heureusement que pour une raison inconnue, l'agresseur avait épargné le passager. Bien que recouvert de sang sur le haut du corps, ses blessures étaient superficielles. En état de sidération, Elliott n'avait pas répondu aux appels constants des secouristes. On lui avait prodigué les premiers soins sur place en prenant les précautions d'usage...

L'accident s'était produit quinze jours après Noël, soit le 8 janvier très exactement. Le mari de la défunte avait été conduit à l'hôpital. Par chance, il s'en était sorti avec un léger traumatisme crânien et des égratignures causées par d'abondants éclats de verre. Interrogé au